

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LRL - Laboratoire de Recherche sur le Langage

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Clermont Auvergne - UCA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 18/02/2026



Au nom du comité d'experts :

Alain Peyraube, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Alain Peyraube, DREM, CNRS, Paris

Experts : Mme Georgette Dal, PR, Université de Lille
Mme Estelle Retali-Medori, MCF HDR, Université de Corse Pasquale Paoli, Corte (représentante du CNU)

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Bernard Laks

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Vanessa Prévot, Vice-Présidente Recherche, Université Clermont Auvergne

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire de Recherche sur le Langage
- Acronyme : LRL
- Label et numéro : UR 999
- Composition de l'équipe de direction : M. Damien Chabanal, Directeur ; Mme Christine Blanchard, Directrice adjointe

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité
SH4-1 Linguistique
SHS5 - Cultures et productions culturelles
SH5-2 Études culturelles
SHS3 - Le Monde social et sa diversité
SH3-4 Sciences de l'information et de la communication

Les panels sont présentés par ordre décroissant de pertinence pour l'unité.

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les activités de recherche du LRL sont organisées selon deux axes principaux : un axe CA2LI - Corpus, Acquisition, Apprentissage des Langues en Interaction, et un axe TDL - Théories et Descriptions Linguistiques.

L'axe CA2LI existe depuis une dizaine d'années. Il est désormais articulé autour de quatre thématiques, soit une de plus que lors du contrat précédent. Ces thématiques sont les suivantes :

1/ Renforcement des liens entre recherche et formation par le développement des ressources structurées de différentes natures pour l'aide à l'apprentissage, à l'enseignement et à la formation dans différents domaines adaptés aux profils des usagers.

2/ Développement de la réflexion méthodologique pour combiner une approche qualitative et une approche écologique, en s'appuyant sur une démarche ethnographique fondée sur des expérimentations contextualisées de dispositifs de formation réels, ainsi qu'une approche quasi-expérimentale permettant des analyses quantitatives.

3/ Recueil de corpus d'interactions, leur documentation et structuration, pour les mettre à disposition de la communauté des chercheurs en Sciences Humaines et Sociales.

4/ Analyse et identification des répercussions sociétales en matière de santé et d'inclusion. Cette nouvelle thématique a émergé en lien avec des demandes sociétales en matière de santé et d'inclusion. Le travail de recherche porte sur les répercussions sociétales et fonctionnelles de certaines pathologies du langage chez les enfants ainsi que sur la question de l'écriture inclusive et de ses représentations parmi les étudiants et étudiantes de l'Université Clermont Auvergne.

Le deuxième axe, TDL, a fait évoluer les trois thématiques proposées en début de contrat en en élargissant les périmètres.

1/ Une thématique large « Structures linguistiques et discours » a été lancée, ce qui a permis d'inclure des membres appartenant à l'axe 1, d'englober l'étude de davantage de phénomènes syntaxiques et de renforcer les nouvelles collaborations avec des chercheurs d'autres universités.

2/ La thématique « Langage et énonciation », reconnue comme étant limitée, a été étendue et est devenue « Langage et cognition », domaine plus large permettant notamment la prise en compte des approches cognitivistes. Pour autant, l'approche énonciative est toujours développée par plusieurs membres de l'axe.

3/ La thématique « Description des langues en diachronie, en synchronie et en contraste » a permis, d'une part, d'intégrer des spécialités de différentes langues (allemand, anglais, espagnol, latin, français, russe et tchèque) et, d'autre part, de prendre en compte les démarches traductologiques, contrastives et interculturelles propres aux approches des sections de langues.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Laboratoire de Recherche sur le Langage a été créé en 1991 à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, comme laboratoire commun de recherches en philosophie et en linguistique. En 1999, philosophie et linguistique devaient se séparer, avec la création d'une équipe d'accueil EA-3297 « Philosophies et rationalités PHIER ». Le LRL, EA devenu plus tard UR, regroupe des linguistes, spécialistes de différentes langues (allemand, anglais, espagnol, français, latin, russe, tchèque), des didacticiens des langues, des enseignants chercheurs (EC) en linguistique de corpus et un informaticien. Les enseignants-chercheurs du LRL sont rattachés à neuf entités d'enseignement différentes réparties dans deux UFR de l'Université Clermont Auvergne et dans une École, Polytech Clermont Ferrand. Ses locaux se trouvent au sein de la Maison des Sciences Humaines – MSH de Clermont-Ferrand, située au 4 rue Ledru dans le centre-ville de Clermont-Ferrand. Cette dernière, créée en mai 2004 a d'abord eu le statut d'Unité mixte de services (UMS, 2008-2011), puis d'Unité de services et de recherche (USR, 2012-2020), avant de devenir une Unité d'appui et de recherche (UAR 3550) sous la double tutelle de l'Université Clermont Auvergne et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Le laboratoire a fonctionné jusque dans les années 2009-2010 par thèmes de recherches autonomes et limités. À la suite des recommandations de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur – AERES en 2010, il a été réorganisé en thématiques plus générales, puis en axes. Les deux axes CA2LI et TDL ont été créés en 2015.

LRL a toujours été étroitement lié à la MSH, qui apporte à l'unité deux types de service en matière de valorisation de ses actions de recherche : (i) un service communication qui a pour but la valorisation des travaux des enseignants-chercheurs en relayant toutes les manifestations scientifiques de l'unité par différents canaux : site Internet, compte twitter, newsletter, chaîne sur la plateforme Canal-U.tv (Explorer, comprendre, partager) ; (ii) un service de soutien à l'internationalisation en assurant la traduction d'articles scientifiques du français vers l'anglais et la relecture d'articles scientifiques en anglais.

Le LRL fait partie de l'École Doctorale – ED 370 Langues, Littératures et Sciences Humaines et Sociales – LLSHS.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UR LRL est solidement implantée sur le site de Clermont-Ferrand depuis sa création. Elle s'appuie ainsi sur un écosystème local riche. La dynamique de l'unité au niveau local est renforcée par des interactions étroites avec deux UFR de l'Université Clermont Auvergne, l'UFR LCSH (Lettres, culture et Sciences Humaines) et l'UFR LCC (Langues, Cultures et Communications). La collaboration entre ces deux entités et le laboratoire suit de l'adossement de l'unité au Master mention Sciences du langage (SDL) parcours Linguistique, Didactique des Langues et des Cultures - Français Langue Étrangère et Seconde (LiDiFLES), labellisé *Graduate Track for Humanities and Social Sciences* et au Master LLCER (Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales), dans lesquels interviennent les enseignants-chercheurs membres du laboratoire.

Le LRL est très actif au sein de l'ED LLSHS. Le directeur et une doctorante du LRL sont membres du conseil de l'ED. En retour, LRL bénéficie des formations offertes par cette dernière aux doctorants et doctorantes.

Le LRL participe également au pilotage du programme *Learn In Auvergne* dans le cadre du projet CAP 20-25 (*Clermont Auvergne Project*), par l'I-site (Initiatives – Science - Innovation - Territoires – Economie) obtenu lors du deuxième programme Investissements d'Avenir (PIA 2). Il intervient dans un axe 'formation' qui vise à impulser et soutenir les transformations pédagogiques et numériques, et dans un axe 'recherche' qui vise à produire des résultats et à les publier dans des revues scientifiques, afin de nourrir de nouvelles pratiques pédagogiques à l'échelle du site clermontois.

L'objectif du programme de la *Graduate Track for Humanities and Social Sciences* -GTH2S est de former des spécialistes en sciences humaines et sociales possédant une expérience internationale et des connaissances sur les outils numériques d'application au domaine du Master. Les parcours labellisés dans ce programme présentent une forte dimension internationale : les étudiants sont incités à s'engager dans une mobilité 'études' ou dans des stages en vue de parfaire leurs connaissances théoriques, méthodologiques et pratiques dans des universités partenaires ou des centres de recherche étrangers. L'accent est également mis sur l'intervention d'enseignants-chercheurs internationaux reconnus dans leur discipline qui peuvent donner des cours, des conférences ou participer à des jurys de soutenance au sein de la formation. En 2024, les cursus SDL et LLCER ont été sélectionnés pour participer à ce dispositif.

À une autre échelle, le LRL collabore depuis 2023 avec *Clermont Auvergne innovation* qui, en tant que filiale de valorisation de l'Université Clermont Auvergne, a pour mission d'assurer l'interface entre les laboratoires de recherche de l'université et le monde économique. Le laboratoire intervient ainsi dans le projet *Panimót*, qui est

un navigateur web pour l'apprentissage des langues du monde. Ce travail novateur a permis de construire un corpus d'entretiens en milieu hospitalier.

Les liens entretenus avec le CHU (Centre Hospitalier Universitaire) de Clermont-Ferrand sont aussi très étroits : projets conjoints en études cliniques sur les corpus 'santé', explorations phonologiques de la dyslexie développementale, troubles du langage et des apprentissages, etc. Ces projets seront détaillés plus loin.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	5
Maitres de conférences et assimilés	13
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	20
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	21
Sous-total personnels non permanents en activité	21
Total personnels	41

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES »

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UCA	18	0	2
Total personnels	18	0	2

AVIS GLOBAL

Le LRL est une composante importante du dispositif de recherche français en linguistique appliquée. Il regroupe des linguistes spécialistes de langues diverses (anglais, espagnol, allemand, latin, tchèque, russe, chinois), des experts en didactique des langues et en linguistique de corpus. Des efforts ont été consentis, au cours du contrat actuel, pour améliorer son audience internationale, qui reste limitée. Les premiers résultats sont déjà visibles. Ils devront être poursuivis dans les prochaines années, en augmentant le nombre de contrats et de conventions avec des laboratoires étrangers dans les domaines d'expertise du LRL.

Les objectifs affichés du LRL ont été atteints, pour l'essentiel, aux différents niveaux, organisationnel, scientifique, financier.

Du point de vue organisationnel, après diverses phases de réorganisation intervenues depuis la création de l'unité, qui remonte aux années 1990, la structuration du LRL en deux axes qui regroupent plusieurs thématiques au périmètre élargi a donné des résultats satisfaisants. Il en est ainsi de la linguistique de corpus et de la prise en compte de nouvelles approches cognitivistes qui accordent une place importante à l'expérience corporelle et à la cognition située. Le travail réalisé sur les analyses linguistiques appliquées à la santé, qui est devenu récemment une priorité scientifique de l'unité, a pu aussi rassembler des enseignants-chercheurs des deux axes et allier les compétences en matière de corpus avec celles de l'analyse linguistique des interactions dans le domaine de la santé. De même, plusieurs projets portés par le LRL qui s'inscrivent dans des problématiques sociétales actuelles telles que l'inclusivité, les pathologies du langage, la prévention des risques, le développement durable ont pu être mieux développés. Ce sera aussi sans doute le cas pour les recherches linguistiques nouvelles qui portent sur l'environnement et la communication en situation de risques naturels, et qui sont programmées avec l'organisation d'un séminaire international et pluridisciplinaire sur la perception de l'eau.

En ce qui concerne le volet scientifique, le LRL est engagé dans une belle dynamique de recherche avec un nombre important de réalisations et de publications de qualité compte tenu de la taille modeste de l'unité. Le LRL peut ainsi faire état, pendant la période d'observation, de la parution de plus de 120 articles et chapitres d'ouvrage, d'une quinzaine de co-coordinations de numéros de revue et d'ouvrages. Les supports de publication, une vingtaine de maisons d'édition et une quarantaine de revues sont variés et reflètent la diversité des domaines de compétences des membres de l'unité. Une partie d'entre eux est d'audience internationale. Les langues de publication sont aussi variées : français, mais aussi, anglais (toutes publications confondues : une quarantaine), allemand, espagnol, portugais. Les travaux publiés comprennent des co-publications à hauteur de deux tiers pour les articles, et un quart pour les chapitres d'ouvrage, impliquant, pour une vingtaine d'entre elles, des doctorants de l'unité. Au total, il s'agit incontestablement d'un bilan plus que raisonnable.

Pendant la période d'observation, le LRL a par ailleurs été engagé dans plusieurs projets de recherche d'envergure, en termes d'enveloppe financière. En ce qui concerne ce dernier volet financier, le nombre de financements locaux, régionaux et nationaux, obtenus en réponse à des appels d'offres, est très important. Ils représentent les 4/5 du budget total du laboratoire : près de 620 k€ de ressources propres de 2019 à 2024, à comparer avec les 150 k€ de la dotation de base. Cette politique dynamique du LRL, qui a vu le montant de ses ressources propres augmenter de 39 % par rapport au contrat précédent, témoigne de sa volonté d'assurer les financements indispensables pour une bonne réalisation des opérations de recherche et le soutien nécessaire de ses doctorants.

Quelques points de vigilance doivent être mentionnés pour les années qui viennent. En matière de moyens humains, les effectifs d'enseignants-chercheurs n'ont pas évolué ; ils ont même diminué. Cela crée des difficultés, alors même que le nombre de doctorants a augmenté, tout comme le nombre de projets à conduire. Enfin, la situation est loin d'être pleinement satisfaisante pour ce qui est des locaux alloués au LRL, à la MSH de Clermont-Ferrand : seulement cinq bureaux pour un effectif global de 41 membres, dont 21 doctorants au 31 décembre 2024.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les principales recommandations que préconisait le précédent rapport de 2019 sont les suivantes :

- 1/ Organiser des séminaires selon un calendrier fixé à l'avance et y impliquer les doctorants et doctorantes.
- 2/ Développer une vision fédérative claire entre les deux thématiques et entre les divers thèmes développés dans chaque thématique et mettre en lumière l'association des nouveaux arrivants à la définition du projet.
- 3/ Poursuivre le développement des partenariats locaux et internationaux.
- 4/ Accroître le nombre de publications sur des supports à rayonnement international.
- 5/ Investir dans des collaborations avec le tissu socio-économique local.
- 6/ Veiller au risque que l'abondance de corpus devienne un objectif en soi, et que l'élaboration d'un projet de recherche approfondi passe à l'arrière-plan.
- 7/ Renforcer la présence dans des comités scientifiques ou de lectures de revues.

Ces recommandations ont été, dans l'ensemble, largement suivies par l'unité.

Depuis 2020, les séminaires sont organisés sur un an grâce à l'aide de deux enseignants-chercheurs du laboratoire. Les doctorants et doctorantes sont désormais invités à proposer une thématique et à venir présenter leurs travaux. Cela peut être pour préparer une communication ou pour faire état de l'avancée de leurs recherches. Depuis 2019, 51 séminaires ont ainsi été organisés : huit en 2019, quatre en 2020, huit en 2021, neuf en 2022, onze en 2023 et onze en 2024.

Les deux axes ont été fédérés autour de quatre projets communs qui rassemblent des enseignants-chercheurs des deux axes. Ils ont tous débuté durant la période d'évaluation et certains sont encore en cours de réalisation. LRL a également créé deux événements scientifiques communs importants. Une codirection de thèse est également en cours impliquant les deux axes.

Les partenariats locaux et internationaux ont été étendus. Au niveau local, le LRL s'est rapproché du PHIER avec lequel il a coorganisé une journée d'étude. Le LRL poursuit ses partenariats avec la faculté de médecine et il travaille désormais avec l'association « Médecine et psychanalyse dans la cité » et le CTRLA (Centre de Référence des Troubles du Langage et des Apprentissages). Au niveau international, les projets du présent mandat ont permis de nouvelles et nombreuses collaborations avec des institutions universitaires de Taiwan, d'Espagne, du Danemark, d'Italie, d'Algérie, d'Allemagne, du Mexique.

S'agissant des enseignants-chercheurs, le nombre de publications dans des revues internationales est passé de 25 articles à 42 avec 22 articles en anglais, les doctorants et doctorantes ont été encouragés à publier davantage : treize articles dans des revues internationales peuvent être recensés, contre neuf dans le précédent contrat.

La collaboration du LRL avec le tissu socio-économique local s'est aussi considérablement accrue. Elle s'est manifestée dans le domaine de l'entreprise, dans le domaine médical et dans le domaine de l'environnement.

Le risque que la création de corpus devienne un objectif en soi a bien été évalué. Le LRL concentre ses activités sur le traitement et l'analyse des données recueillies dans les corpus existants et aucun nouveau corpus de grande taille n'a été compilé au cours de ce contrat.

Enfin, un effort certain a été accompli pour renforcer et accroître la présence des enseignants-chercheurs du LRL dans des comités scientifiques ou de lectures de revues : cela concerne maintenant dix enseignants-chercheurs et plus seulement quatre, comme dans l'ancien contrat.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Le LRL a su, grâce au projet transversal aux deux axes définis dans le précédent contrat, atteindre ses objectifs à différents niveaux. D'abord en obtenant des financements nationaux et locaux qui constituent les 4/5 de son budget ; ensuite en exerçant son expertise linguistique et didactique en milieu professionnel, mettant en avant le champ de recherche actuel de la linguistique appliquée, aujourd'hui établi internationalement. En matière de moyens humains, les effectifs d'enseignants-chercheurs n'ont pas évolué, ce qui crée des difficultés alors même que le nombre de doctorants ainsi que le nombre de projets à conduire ont augmenté.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'objectif de l'unité est d'être reconnue comme un acteur majeur sur le plan national et international pour son expertise dans divers domaines de la linguistique (phonologie, analyse du discours, sémantique, pragmatique, énonciation, diachronie) et en didactique des langues (écrit et oral) par l'innovation pédagogique. Elle souhaite poursuivre ses analyses en matière de linguistique appliquée dans des problématiques de santé, d'enseignement/apprentissage et d'environnement. Elle a également pour objectif d'étendre cette thématique aux questions de l'inclusion et de l'Intelligence artificielle (IA).

Dans le cadre de la thématique liée à l'innovation pédagogique en didactique des langues, le LRL bénéficie de l'appui de la tutelle par le programme *Learn In Auvergne*, programme transverse du projet CAP 20-25 consacré à l'innovation pédagogique qui accompagne depuis 2017 les enseignants dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des innovations pédagogiques et numériques.

Le travail réalisé sur les analyses linguistiques appliquées à la santé est une autre priorité scientifique de l'unité. Il a rassemblé sur la fin de ce contrat des membres des deux axes autour du projet Medico de façon à allier les compétences en matière de corpus avec celles de l'analyse linguistique des interactions dans le domaine de la santé. La question de l'inclusion est également au cœur des thématiques du LRL avec le projet ECRIN (Écriture inclusive). Ce projet, de nature sociolinguistique, vise à dresser un tableau général des usages, qu'ils se pensent inclusifs ou non parmi les étudiantes et les étudiants ainsi que des imaginaires linguistiques qui (dé)légitiment ces usages. Ces résultats offrent à l'institution universitaire et au corps enseignant une meilleure connaissance des enjeux sociaux et des difficultés particulières qui peuvent se poser lorsque tel ou tel usage est privilégié.

Les ressources sont bien adaptées au profil des activités de recherches du laboratoire. La dotation de l'Université Clermont Auvergne a été de 149 154 € entre 2019 et 2024, à comparer avec les ressources propres de l'unité qui ont atteint le montant de 616 659 € au cours de la même période, en augmentation de 39 % par rapport au contrat précédent. Le budget du LRL est donc constitué de trois quarts de financements autres que ceux de la tutelle, assurés par des projets dans le cadre de la MSH (16 k€), de l'Agence Nationale de la Recherche - ANR (150 019 €) ou du PIA I-site (327 100 €), mais aussi par des contrats avec les collectivités territoriales de l'ordre de

123 540 €. Cela témoigne de la volonté du LRL de chercher des financements hors dotation de la tutelle afin de pouvoir soutenir correctement ses doctorants.

En ce qui concerne les pratiques du LRL au regard des règles et directives en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité ou d'environnement, le Conseil de laboratoire, qui a un rôle consultatif, est sollicité pour toute question budgétaire et stratégique concernant la politique scientifique, administrative et les ressources humaines. Il encourage les enseignants-chercheurs à assister à des formations diverses ou à proposer des formations dans leur domaine de compétences. L'ensemble du personnel, des doctorants aux enseignants-chercheurs émérites, a la possibilité d'être financé pour les formations qui l'intéressent, pour organiser des manifestations scientifiques ou simplement y participer. Le budget de l'unité permet, après avis du conseil, de financer une majorité des demandes.

L'attention que l'unité porte à la santé et à la sécurité des membres du laboratoire est de première importance. Un membre du LRL, l'ingénieur de recherche, est régulièrement formé, en fonction des évolutions, pour assurer à tous une sécurité au travail indispensable. Ainsi, la gestion de la crise sanitaire liée à la pandémie a été très rapidement mise en place avec le prêt d'ordinateurs pour les personnels, la délivrance de masques puis de tests COVID. Les mesures liées au nombre de personnes par salle, aux gestes barrières ont été scrupuleusement respectées.

En ce qui concerne les risques psycho-sociaux, les membres du laboratoire sont régulièrement tenus au courant de l'existence des cellules RPS (Risques Psycho Sociaux) et ALEX (Cellule d'écoute et d'accompagnement face aux violences sexistes et sexuelles et aux discriminations) de l'Université Clermont Auvergne. Cette cellule ALEX est un dispositif mis en place au sein de l'UCA et du Crous par la Mission « Égalité et lutte contre les discriminations ». Il peut être saisi si une personne a été victime, mais aussi simple témoin, de harcèlements moraux, de violences sexistes, sexuelles ou discriminatoires au sein de l'établissement. La cellule a pour mission d'écouter, orienter et accompagner les membres de la communauté universitaire victimes de violences discriminatoires. Elle peut également signaler un cas afin de protéger les droits de l'ensemble des universitaires.

D'un point de vue de l'environnement, l'unité reste dépendante de sa tutelle concernant le recyclage et la consommation d'énergie. Un enseignant-chercheur de l'unité a été nommé « référent développement durable » par l'Université Clermont Auvergne pour le LRL. Il a été, de 2019 à 2024, membre du comité de pilotage pour l'ensemble de l'université et est, de ce fait, au courant des mesures indispensables à prendre. Il veille régulièrement à sensibiliser les personnels et étudiants sur les enjeux environnementaux et les aide à évaluer et à réduire les impacts environnementaux. Les étudiants sont ainsi tenus à suivre un module « Développement Durable » obligatoire dès la première année. L'ingénieur de recherche veille aussi à la durabilité du matériel informatique.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le LRL souffre d'un manque de locaux évident. L'unité ne dispose que de cinq salles et bureaux : un bureau pour la direction, un bureau pour l'ingénieur de recherche, trois salles pour les doctorants, dont une salle de réunion qui est aussi un espace de convivialité. La marge de manœuvre pour augmenter l'espace est pour l'instant quasi-nulle. Ce manque d'espace ne permet pas d'accueillir correctement des stagiaires et finit par fragiliser les activités de l'unité. Le laboratoire reçoit en effet par an en moyenne cinq étudiants de quatrième année du CFUO (Centre de formation universitaire en orthophonie) de Clermont-Ferrand dans le cadre de leur stage d'observation de la recherche. Ces derniers font en effet un stage commun de trois semaines. L'unité se doit aussi d'accueillir des étudiants des deux Masters adossés au LRL. Ainsi, 30 d'entre eux sur les quatre dernières années, soit environ sept par an ont été invités au LRL. La période de stages étant difficilement modifiable, cela demande à la direction et au PAR qui gère ce problème une organisation rigoureuse pour les accueillir dans de bonnes conditions.

Sur le plan des postes de travail, l'unité dispose de vingt postes fixes et de six portables, dont quatre sont actuellement en prêt pour des doctorants, ce qui en laisse seulement deux encore disponibles pour les réunions ou pour les invités. Douze postes sont affectés aux doctorants qui sont au nombre de 22. On peut en conclure qu'une dizaine de doctorants n'ont pas d'espace de travail au sein du laboratoire et ne peuvent pas bénéficier de l'aide au quotidien de l'ingénieur de recherche pour l'installation de logiciels et la veille technique dont ils ont besoin. Pour ceux d'entre eux qui sont régulièrement présents, ces logiciels sont pris en charge par le laboratoire après une demande du directeur ou de la directrice de thèse auprès du conseil de laboratoire. Cette situation engendre des disparités qui ne sont pas souhaitables parmi les étudiants.

En ce qui concerne les normes environnementales, si l'unité est très attentive à leur respect, il n'en reste pas moins, comme le souligne le DAE, page 25, que les résultats sont préoccupants. La figure qui fait état du bilan carbone du LRL de 2021 à 2024 révèle en effet une forte hausse des émissions carbone en 2024 liée aux déplacements en avion. L'unité, qui reconnaît volontiers cette situation, est disposée à définir une politique sur la limitation de l'usage de l'avion pour avoir une politique affirmée en matière de transition écologique. Elle

envisage ainsi d'utiliser les outils mis à disposition par le groupement de recherche – GDR Labos 1point5, dispositif soutenu par le CNRS, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement - INRAE, l'Institut national de recherche en informatique et en automatique - Inria, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie - ADEME et Sorbonne Université, pour mieux comprendre et pour réduire l'empreinte carbone des activités de recherche.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Le LRL est engagé dans une bonne dynamique de recherche, avec un nombre de projets, de publications et de contributions à l'animation de la recherche important, compte tenu de la taille modeste de l'unité. On observe cependant que cette dynamique de recherche repose sur un petit nombre d'enseignants-chercheurs, et qu'une majorité des projets déployés, financés dans le cadre de l'I-Site dont l'université est lauréate, était achevée à la fin de la période d'observation.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Du point de vue des publications, pendant la période d'observation, on note 66 chapitres d'ouvrage, 62 articles de revue, une quinzaine de co-coordinations de numéros de revue et d'ouvrages ainsi que trois ouvrages. Les maisons d'édition (une vingtaine) et revues (une quarantaine) sont variées et reflètent la diversité des domaines de compétences des membres de l'unité. Une partie de ces supports de publication est d'audience internationale.

À titre d'exemples, on peut citer pour les maisons d'édition internationales, *De Gruyter Mouton*, *Edinburgh University Press*, et pour les éditeurs nationaux *Honoré Champion*. S'agissant des revues, nous mentionnerons entre autres les revues internationales à comité de lecture *Annals of dyslexia*, *Beyond Philology*, *Linguisticae investigationes* ou *Studii di linguistica*. Les langues de publication sont variées : français, mais aussi, par ordre décroissant de fréquence, anglais (toutes publications confondues : une quarantaine), allemand (7), espagnol et portugais (une publication dans chacune de ces langues). Les travaux publiés comprennent des co-publications à hauteur de deux tiers pour les articles, et un quart pour les chapitres d'ouvrage, impliquant, pour une vingtaine d'entre elles, des doctorants de l'unité.

Pendant la période d'observation, le LRL a été engagé dans plusieurs projets de recherche d'envergure, en termes d'enveloppe financière. En plus du projet DECLICS - Dispositifs d'études cliniques sur les corpus 'santé', financé par la Région Auvergne-Rhône-Alpes entre 2016 et 2021, le LRL a été associé à cinq projets du programme *Learn In Auvergne* dans le cadre du projet CAP 20-25 dont est lauréate l'Université Clermont Auvergne, quatre en tant que porteur, un en tant qu'associé.

Trois des projets portés par l'unité se sont achevés en 2022 : il s'agit du projet Apprentissage collaboratif à distance - Acol@d qui analyse des corpus de textes numériques co-produits par des étudiants avec l'objectif de mesurer l'évolution de leurs compétences scripturales et numériques, du projet MIEL consistant en l'élaboration d'un 'Module d'initiation à l'enseignement des langues', ainsi que du projet Écricaps destiné à réaliser des capsules pédagogiques pour une remédiation en français écrit en autonomie. Le quatrième projet porté par l'unité, le projet RACINES - Réflexivité et autonomisation par la collaboration et l'innovation

pédagogique dans l'enseignement supérieur se termine en 2026. Le cinquième projet CAP 20-25, dans lequel l'unité a été impliquée, achevé au 1^{er} janvier 2025, est le projet RISQUE portant sur l'aide à la décision publique dans la prévention et la gestion du risque de catastrophes naturelles. Enfin, le dernier projet d'envergure, financé par l'ANR conjointe franco-allemande, co-porté par un membre de l'unité, est le ERSaF (*English Root Stress across Frameworks*). Il porte sur l'accentuation anglaise dans les noms et les verbes sans morphologie et s'achève en 2025. Ces différents projets ont permis à l'unité de financer quatre contrats doctoraux et un contrat post-doctoral.

Une autre source de financement de projets régulièrement mobilisée par le LRL est la MSH de Clermont-Ferrand, avec quatre projets déployés au cours de la période, dont trois portés par l'unité : projet EP2ED2 - Exploration de la phonologie et de la pression évaluative dans la dyslexie développementale, 2019-2021, mené en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand ; projet ESDDE - Étude sociolinguistique des profils de dyslexie développementale 2021-2023 ; projet ECRIN 2024-2025 ; et projet Médico 2024-2026, portant sur la langue des médecins et la situation de diglossie en consultation.

S'agissant de la participation du LRL à l'animation de sa communauté, l'unité a organisé plusieurs événements scientifiques pendant la période d'observation : quatre symposiums, un en 2019, trois en 2021, auxquels s'ajoutent quatre journées d'études, organisées respectivement en 2020, 2022, 2023 et 2024. L'unité est par ailleurs impliquée dans plusieurs réseaux de recherche internationaux, ainsi que dans le consortium CORLI - Corpus langues et interactions - qui est un réseau de laboratoires et de chercheurs travaillant sur les corpus de langage. On note aussi des expertises ponctuelles réalisées par des membres de l'unité.

Le nombre de thèses engagées dans l'unité est un dernier élément témoignant de son attractivité : au 31 décembre 2024, 21 thèses étaient en cours, dont 18 entamées pendant la période d'observation. Un tiers de ces 18 néo-doctorants avaient réalisé leur master en dehors de l'Université Clermont Auvergne, dont deux à l'international.

Enfin, l'unité est très engagée dans le respect des principes de l'intégrité scientifique et de l'éthique avec la consultation du comité d'éthique de l'université toutes les fois que cela est nécessaire. En matière de science ouverte, les membres du LRL sont invités à déposer leurs travaux sur la plateforme HAL et à utiliser le CV HAL pour leur page professionnelle.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

En moyenne, la production scientifique du LRL, sur le plan des publications, est en adéquation avec le potentiel de recherche de l'unité. On remarque toutefois de grandes disparités : si certains enseignants-chercheurs en exercice se distinguent par une production particulièrement féconde, d'autres, pour un bon quart d'entre eux une fois déduites les personnes récemment recrutées, sont en retrait avec peu voire pas de publications pendant la période de référence, alors même qu'ils ne sont pas engagés dans des activités de pilotage d'établissement chronophages.

La remarque vaut pour les projets, qui reposent sur un petit nombre d'enseignants-chercheurs.

On observe par ailleurs une baisse sensible du nombre de publications dans des actes (9 pour la période d'observation contre 31 lors de la période précédente), et, de façon liée, un nombre important de communications non assorties de publications (117, tous types de communications confondus).

S'agissant des thèses, le nombre de thèses menées à soutenance pendant la période d'observation est le même que le nombre d'abandons (5). La durée moyenne des premières est de 6,75 ans, ce qui constitue une durée longue, même pour des personnes ne disposant pas de financement.

Parmi les thèses en cours, seul un tiers bénéficie d'un financement.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur les activités de recherche dans la société

Le LRL est fortement impliqué dans des activités de recherches mettant en jeu des problématiques sociales telles que l'inclusivité ou les pathologies du langage. Il collabore avec des chercheurs et des professionnels des domaines sanitaires, éducatifs et spécialisés dans la prévention des risques. Les recherches du LRL en direction de la société se traduisent par la production d'outils et de ressources ainsi que dans des travaux applicatifs. La place importante qui leur est concédée se manifeste par des sources de financements variés, CPER-FEDER voire ANR et par le soutien régulier de la MSH.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le LRL a développé une politique de recherche et de valorisation ambitieuse en direction de la société dans le domaine de la santé, de la formation et de l'inclusion. Il est appuyé par un service communication diffusant les informations relatives à l'activité du laboratoire sur différents médias et par un service de soutien à l'internationalisation pour la communication scientifique en anglais. Il bénéficie du soutien de divers financeurs, en particulier la MSH, ainsi que de guichets CPER (Contrat de Plan Etat-Région) et FEDER (Fonds européen de développement économique), voire ANR.

Ainsi, le projet DECLICS a été soutenu par le CPER, ce qui a permis de financer deux thèses sur trois affectées au projet. Ce projet s'appuie sur un corpus constitué et publié sur une plateforme en accès libre. La période examinée a été consacrée essentiellement à la publication des résultats qui est abondante. Les collaborations ont été fructueuses et se pérennisent avec une formalisation du consortium. Les associations locales et la CCI (chambre de commerce et d'industrie) d'Auvergne sont également impliquées, ce qui garantit une riche interaction entre scientifiques et société.

Les recherches en direction de la société ont vocation à se renforcer avec une nouvelle thématique développée au sein de l'axe CA2LI sur les effets sur le plan sociétal et fonctionnel de pathologies du langage chez les enfants. La représentation de l'écriture inclusive dans les populations étudiantes de l'Université est étudiée dans le cadre d'ECRIN, en partenariat avec les syndicats étudiants, trois associations, une thèse en cours et un soutien de la MSH. EP2ED2 met en œuvre la collaboration avec une pédopsychiatre du CHU. Ce travail a donné lieu à une collection à visée thérapeutique conçue dans le cadre d'une thèse de doctorat, ainsi qu'à un manuel de rééducation pour les orthophonistes. Ceci montre la capacité du laboratoire à réaliser des opérations de transfert des résultats de recherche en direction de la société. Toujours dans le domaine des pathologies du langage, ESDDE, soutenu par la MSH a aussi une vocation applicative importante.

Le LRL est par ailleurs très investi dans des questions et dispositifs relatifs à l'enseignement des langues et à l'innovation pédagogique. L'adossement au laboratoire des Masters en SDL et LLCER, chacun comprenant un parcours labellisé GTH2S, montre une dynamique d'internationalisation et de développement du numérique dont les jeunes chercheurs du laboratoire sont des leviers. Ainsi, un contrat doctoral *Graduate Track* attribué en 2024 pour une thèse portant sur l'IA et la didactique du portugais, a conduit l'axe TDL à intégrer la question du TAL – Traitement automatique des langues dans ses perspectives de recherches.

Le LRL participe aussi activement à plusieurs projets applicatifs conçus par des associations, des entreprises ou des universitaires. La collaboration avec Clermont Auvergne Innovation, responsable de la valorisation à l'Université, a permis au LRL de travailler avec deux entreprises dans le domaine des ressources et de l'apprentissage des langues (navigateur *Panimót* et la plateforme e-charlemagne faisant l'objet de demandes de financements). Le LRL est en outre investi dans le programme d'innovation pédagogique *Learn in Auvergne* qui a permis d'obtenir plusieurs financements pour des étudiants en thèse, pour des bourses postdoctorales, pour des stages et autres contrats étudiants. Les projets acol@d (112,35 k€), MIEL (13,2 k€), Ecricaps (13,1 k€), RACINES (73,58 k€) mentionnés *supra* relèvent aussi des activités de recherche du LRL en direction de la société. Par ailleurs, des ressources didactiques sont produites depuis 2019 par une enseignante-chercheuse investie dans l'ANR *écri+* (*Evaluation, training and certification plan for improving the writing and reading skills in French*) et un jeu interactif en ligne permet d'étudier des phénomènes syntaxiques présents dans les programmes scolaires.

Le LRL a développé plusieurs activités de vulgarisation auprès du grand public, en particulier grâce à ses doctorants (Nuit des jeunes chercheurs, Puy de la Recherche, émissions radio). Il participe aussi à la Fête de la Science. Au cours de la période 2019-2024, treize actions ont permis au public de découvrir les travaux du laboratoire : deux journées d'études, trois conférences, des ateliers discussion, un podcast, etc.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le laboratoire a su mobiliser des soutiens institutionnels, mais certains financements pourraient être accrus au regard de l'importance des projets, en quantité, en qualité et en ressources humaines à mobiliser. La faiblesse de l'unité en ressources humaines statutaires peut générer des tensions. Les tâches étant assurées par un nombre proportionnellement restreint de personnes du laboratoire. Un financement plus ambitieux des projets permettrait de développer l'ingénierie et d'éviter la surcharge de travail considérable des enseignants-chercheurs déjà mobilisés par des responsabilités administratives et l'encadrement doctoral.

Cela permettrait également de développer les actions de communication en direction du grand public, avec des dispositifs SAPS - Science Avec et Pour la Société. La qualité des travaux menés et leur intérêt pour la société méritent une meilleure diffusion des résultats. Les canaux actuellement utilisés ne permettent pas de toucher une population importante au-delà du monde universitaire, ce qui est dommage.

Concernant la nature des financements, si la MSH permet d'assurer un rôle d'incubation et la région, voire l'État et l'Europe (CPER, FEDER), assurent un soutien important au laboratoire, on ne peut qu'encourager les chercheurs à se tourner vers d'autres ressources telles que l'ANR (un seul membre du laboratoire est associé à un projet ANR) et notamment ses dispositifs de coopération internationale. Le LRL fait état d'un seul projet conjoint entre l'ANR et la Fondation allemande pour la recherche (DFG) pour le projet de recherche ERSaF qui vise à étudier les régularités du système accentuel anglais dans les mots sans structure morphologique et les dérivés de racine liés. D'autres possibilités existent dans le cadre des programmes d'Interreg Europe ou Horizon Europe, par exemple dans les domaines de *Cultural Heritage and Cultural and Creative Industries*, qui favorisent les projets collaboratifs transfrontaliers et internationaux.

Par ailleurs, concernant les produits de la recherche, ressources et outils informatiques, il est intéressant d'avoir recours à l'Agence pour la Protection des Programmes. Certains produits de la recherche étant susceptibles d'être valorisés au titre de la propriété intellectuelle et industrielle. Cela pourrait constituer une plus-value importante pour le laboratoire et un levier en direction des financeurs.

Enfin, concernant l'optimisation du bilan carbone, la réduction des déplacements pourrait être compensée par le développement de webinaires ou par une stratégie de recherches favorisant la publication dans des revues.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Les stratégies de recherche se déploieront toujours à au moins trois niveaux : au niveau local, au niveau national et au niveau international.

Les orientations de recherche du LRL autour de l'expertise linguistique et didactique, enrichies par la variété des profils et des domaines d'expertise de chacun des enseignants-chercheurs, sont identiques à celles qui ont guidé la recherche pendant le précédent quinquennal. Plusieurs projets en cours ou qui viennent de commencer (le projet pédagogique CŒUR – Communication ouverte et empathique à l'université pour le respect et la bienveillance, ou Medico par exemple) s'inscrivent dans cette dynamique. Ces perspectives inchangées seront cependant centrées sur de nouvelles questions linguistiques ainsi que sur des questions sociétales actuelles ou des domaines émergents.

S'agissant des travaux en linguistique théorique, les thématiques proposées en début de contrat ont vu leurs périmètres s'élargir. Une nouvelle thématique « Structures linguistiques et discours » a été lancée, ce qui a permis d'englober l'étude de nouveaux phénomènes syntaxiques et de déboucher sur des collaborations interuniversitaires complémentaires comme le montre l'organisation de la journée d'étude « Interface syntaxe – discours : de la syntaxe de la langue à la syntaxe en discours ». Une publication est prévue aux Presses universitaires Blaise-Pascal ainsi que la poursuite des recherches théoriques sur l'interface entre syntaxe et discours (langue orale et écrite).

La thématique « langage et cognition » a progressivement remplacé la thématique « Langage et énonciation », reconnue comme un peu étroite. Ce domaine plus large permet de conserver les approches énonciativistes, mais de prendre aussi en compte des approches cognitivistes, accordant ainsi plus de place à l'expérience corporelle et à la cognition située. L'approche énonciativiste continuera d'être développée par plusieurs membres du laboratoire. Depuis 2024, un ouvrage collectif et une monographie sur la linguistique énonciative sont en préparation. L'approche cognitive, notamment la théorie des métaphores conceptuelles, sera développée dans le cadre de différents projets.

Les différentes perspectives qui fondent la trajectoire de l'unité sur les années à venir s'articulent autour de plusieurs projets et thématiques. Parmi eux, la thématique autour de la santé se combine avec la question de l'impact et du retentissement fonctionnel des troubles du langage chez les enfants. L'impact fonctionnel désigne les conséquences directes et observables des difficultés d'une personne sur sa capacité à accomplir ou à participer à des activités courantes dans un environnement donné, pouvant évoluer avec le temps.

Les recherches linguistiques portant sur la thématique de l'environnement et de la communication en situation de risques naturels vont désormais s'inscrire dans le cadre du projet « Perceptions culturelles et linguistiques de l'eau ». Il s'agira d'organiser un séminaire international et pluridisciplinaire sur la perception de l'eau, notamment visible dans la langue, au travers des cultures.

Le LRL souhaite également développer une réflexion sur l'évolution du numérique intégrant l'IA, réflexion qui implique un cadre théorique renouvelé concernant son utilisation dans l'enseignement et l'apprentissage, mais aussi dans le traitement des données afin de les transformer en corpus.

Les thématiques et projets portés par le LRL présentent donc une articulation avec le terrain en vue de s'inscrire dans les problématiques sociétales actuelles : protection de l'environnement, apports de l'IA dans la recherche, perfectionnement des formations et des apprentissages, créations de modules à destination de différents publics, contributions au monde de la santé. Il s'agira lors du prochain contrat de maintenir une cohérence entre les orientations des travaux menés et les avancées en matière de réflexion sociétale pour une meilleure compréhension et un meilleur usage du langage et des langues dans des contextes professionnels.

La trajectoire globale de l'unité est prometteuse.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

L'objectif de l'unité d'être reconnue comme un acteur majeur dans les domaines de la linguistique appliquée, notamment à l'enseignement des langues, et en linguistique didactique, est sans aucun doute atteint au niveau régional et aussi, dans une moindre mesure, au niveau national. Des efforts doivent être consentis pour que cet objectif devienne une réalité au niveau européen et international.

La visibilité internationale du LRL reste en effet faible. Il existe, certes, plusieurs collaborations avec des centres de recherche à l'étranger, en Espagne, en Italie, au Danemark, à Taiwan, aux Pays-Bas, mais elles conduisent trop rarement à des projets de recherches conjoints, encadrés par des conventions de recherche formelles signées par les partenaires concernés et impliquant des financements consentis de part et d'autre.

Il en est de même pour ce qui est du dispositif pédagogique. Les étudiants de Master et les doctorants bénéficient souvent des expertises de chercheurs et d'enseignants-chercheurs étrangers, surtout pour ceux d'entre eux, nombreux, qui sont étrangers, mais le nombre de co-tutelles signées dans le cadre de l'ED 370 est dérisoire. L'unité est fortement encouragée à établir et à consolider des conventions formelles.

Le Comité recommande aussi, pour accroître la visibilité internationale du laboratoire, d'encourager les enseignants-chercheurs et post-doctorants à soumettre des programmes de recherche en réponse à des appels à projets internationaux largement financés, notamment au niveau européen par les programmes du Conseil Européen de la Recherche (ERC). L'obtention de tels financements permettrait aussi de résoudre le problème du sous-encadrement administratif du LRL.

En ressources humaines, le laboratoire compte en effet deux PAR (personnel d'appui à la recherche), mais le premier d'entre eux, un ingénieur de recherche affecté au LRL pour 80 % de son temps de travail, est contraint d'assurer toute une série de fonctions de secrétariat et d'encadrement des étudiants, et le second est mutualisé sur trois laboratoires.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Le Comité incite le LRL à maintenir sa dynamique de projets. Il serait cependant salutaire que cette dynamique repose sur davantage d'enseignants-chercheurs en activité.

Un accompagnement à la publication devrait par ailleurs être mis en place pour les membres peu ou non publiants.

Une attention particulière doit être apportée à la durée des thèses et à la recherche de financement.

En matière de science ouverte, une recommandation est d'inciter davantage encore les membres du LRL à déposer leurs productions sur HAL, avec un remplissage de métadonnées le plus complet possible.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Le Comité incite le LRL à valoriser les produits de sa recherche en s'appuyant sur l'Agence pour la Protection des Programmes.

Des recherches de financements pourraient concerner des guichets internationaux et transfrontaliers en impliquant un soutien optimisé en matière d'ingénierie de la recherche.

Il serait souhaitable, peut-être par des guichets de financements orientés vers les SAPS, de développer des actions de diffusion des résultats des recherches produites par le LRL auprès d'un large public, au-delà de la communauté universitaire.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 1^{er} décembre 2025 à 09h00

Fin : 1^{er} décembre 2025 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h15 - 09h45	Préparation de la visite en présence du conseiller scientifique
09h45 - 10h00	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs de visioconférence
10h00 - 10h30	<u>Réunion à huis clos avec la tutelle</u> Mme Vanessa Prévot, Vice-Présidente Recherche, Université Clermont Auvergne
10h30 - 11h30	Session plénière <u>Présentation du laboratoire :</u> Direction : Blanchard Christine et Chabanal Damien Enseignants-es chercheurs-es : Blasco Mylène (PR), Grégoire Michael (PR), Petit Kevin (MCF)
11h30 - 12h00	Pause
12h00 - 12h30	Réunion (sans la direction de l'unité) <u>Théories et descriptions linguistiques.</u> Introduction : Responsable de l'axe : Michael Grégoire
12h30 - 14h00	Déjeuner
14h00 - 14h30	Réunion (sans la direction de l'unité) <u>Corpus, Acquisition et Apprentissage, Langues en Interactions.</u> Introduction : Responsable de l'axe : Petit Kevin
14h30 - 15h00	<u>Réunion à huis clos avec les doctorants</u> Introduction : Gabillet Marie et Faure Jules (responsables des doctorants-es)
15h00 - 15h30	Pause
15h30 - 16h00	<u>Réunion à huis clos avec les administratifs</u> Introduction : Lotin Paul (ingénieur de recherche) et Vigier Frédéric (gestionnaire du laboratoire).
16h00 - 16h30	<u>Réunion à huis clos avec la direction de l'unité (actuelle et future)</u> Blanchard Christine et Chabanal Damien
16h30 - 17h00	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique`

Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

L'établissement responsable du dépôt, également responsable de la coordination de la réponse pour l'ensemble des tutelles de l'unité de recherche, n'a pas déposé d'observations de portée générale.

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

